

4 Économie

Adaptation aux changements climatiques L'UE et l'Afrique renforcent leur coopération

Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

EN marge du Sommet Action Climat, le ministre de la Forêt, de la Mer, de l'Environnement, chargé du Plan climat, le Pr. Lee White et le commissaire européen à l'Action pour le climat et à l'énergie, Miguel Arias Cañete, ont décidé de s'unir pour renforcer, accélérer et intensifier l'adaptation aux changements climatiques en Afrique.

Plus que jamais, les changements climatiques affectent la planète. Le mois de juillet 2019 a été le plus chaud jamais mesuré sur terre depuis le début des enregistrements, et représente un signe tangible que le climat à l'échelle planétaire change rapidement, en raison des émissions de gaz à effet de serre induites par l'activité de l'homme.

" Nous avons besoin de plus d'actions et d'efforts concertés pour faire face à cette menace planétaire, en travaillant sur deux fronts : premièrement, mener une action résolue pour éliminer toute émission, le plus rapidement possible; et deuxièmement, intensifier



Le ministre de la Forêt, Lee White: accélérer l'adaptation aux changements climatiques en Afrique.

les efforts pour améliorer la résilience et s'adapter aux impacts des changements climatiques ", a indiqué le membre du gouvernement.

Avec des taux de croissance économique impressionnants, et une population jeune et en pleine croissance, le continent africain dispose d'un potentiel énorme pour se lancer dans l'économie à faibles émissions, tout en continuant de poursuivre la réalisation des objec-

tifs de développement durable. Cependant, si rien n'est fait, les conséquences néfastes liées aux changements climatiques risquent de compromettre les progrès passés et futurs.

Intensifier les efforts*
En réponse à la demande des chefs d'États et de gouvernements africains, l'Initiative d'adaptation pour l'Afrique (IAA) vise à aider les pays africains à intensifier leurs efforts en matière de lutte contre

le changement climatique, afin de renforcer leurs capacités d'adaptation, leur résilience, et réduire leur vulnérabilité. C'est une étape importante pour donner aux pays africains les moyens de relever le défi du changement climatique, conformément à leurs priorités et plans nationaux.

"L'UE et l'Afrique sont des alliés de longue date dans la lutte contre les changements climatiques. Nous saluons l'Initiative d'adap-

tation de l'Afrique en tant qu'initiative proprement africaine permettant de mettre sur pied des actions et partenariats en faveur de l'adaptation aux changements climatiques. Notre soutien s'inscrit dans le cadre des efforts constants de l'UE visant à améliorer l'adaptation dans les pays particulièrement vulnérables. Cela approfondira davantage notre partenariat et renforcera la réponse du continent au défi du changement climatique,

en vue d'un développement durable", a indiqué Miguel Arias Cañete, Commissaire européen chargé de l'Action pour le climat et l'énergie.

Pour le Professeur Lee White, l'Initiative d'adaptation pour l'Afrique se fera par le truchement de partenariats avec des institutions et des organisations qui travaillent sur des actions et mesures d'adaptation visant à prévenir, minimiser et traiter les pertes et dégâts sur le continent africain. L'initiative remplira un rôle de facilitation en œuvrant avec les partenaires pour intensifier et reproduire l'initiative en cours, et élaborer des propositions en vue de nouvelles initiatives.

" Le Gabon se félicite de cette nouvelle collaboration entre l'Afrique et l'Europe et y voit la concrétisation de l'agenda climatique UE-Afrique 2017 d'Abidjan. Il réitère, en outre, son appel en faveur de la mise sur pied d'un cadre stratégique et d'un plan d'action qui examinerait systématiquement les possibilités de collaborations plus étroites et augmenterait l'engagement en termes d'adaptation et de mise en œuvre concrète ", a souligné le ministre Lee White.

Groupe Eramet/Responsabilité sociale de l'entreprise Des réalisations et encore des ambitions au Gabon

Guy-Romuald MABICKA
Libreville/Gabon

BRUNO Faour, Léod-Paul Batolo et Christian Magni, respectivement représentant au Gabon d'Eramet, administrateur directeur de la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog) et directeur général adjoint de la Société d'exploitation du transgabonais (Setrag) étaient face à la presse, hier. C'était à l'occasion du lancement officiel de la campagne intitulée "Transformons les regards", dans le cadre de la Responsabilité sociale de l'entreprise (RSE) du groupe français et de ses filiales gabonaises.

Un échange de près d'une heure leur a permis, non seulement d'évoquer ce qui a été réalisé, mais aussi de réitérer l'ambition globale du groupe minier et métallurgique en matière de développement local, de protection de l'environnement et de création d'emplois durables dans les zones d'implantation au Gabon. "Depuis longtemps, le groupe Eramet a cette sensibilité de préserver l'environnement dans



De gauche à droite : Léod-Paul Batolo (ADG Comilog), Bruno Faour (Eramet) et Christian Magni (DGA Setrag)...

lequel il intervient, de limiter son impact négatif sur l'environnement et les populations. Aujourd'hui, notre ambition est de faire davantage", a indiqué le représentant d'Eramet.

Ce groupe est, en effet, présent dans notre pays depuis plusieurs décennies, notamment à travers la Comilog qui, depuis 1962, exploite le gisement de manganèse de Moanda. "Lorsqu'on regarde Comilog, on a envie de parler de ses emplois directs qui sont près de 2000 et, surtout, de voir le gros opérateur économique qui soutient le développement de Moanda et du Gabon avec une contribution très variée. Notam-



L'École des mines et de la métallurgie fait partie des grandes réalisations de Comilog, dans le cadre d'un partenariat avec l'État.

ment 1800 milliards de FCFA injectés pour soutenir l'économie gabonaise en 7 ans", a lâché M. Batolo.



...lors de l'échange avec les journalistes.

Et si on regarde l'activité au niveau sociétal de la Comilog, il ne fait aucun doute que l'entreprise a

une forte implication auprès des communautés et contribue énormément au développement local. "Il en est ainsi en ce qui concerne l'employabilité des jeunes, la santé, l'éducation et le sport", a-t-il ajouté. Non sans annoncer le démarrage imminent d'un programme pour l'accompagnement de plusieurs établissements secondaires de Moanda. Lesquels seront dotés d'équipements informatiques pour permettre aux apprenants d'accéder à l'internet dès la prochaine rentrée des classes. Mais aussi l'ouverture, avant la fin de l'année en cours, d'une unité du Samu so-

cial dans la ville minière, à l'initiative de Comilog.

Tout comme il a annoncé l'engagement de son entreprise, toujours pour Moanda, dans les domaines des infrastructures routières et de l'assainissement. Comme Léod-Paul Batolo, le directeur général adjoint de la Setrag a également mentionné les réalisations actuelles et futures de sa société.

Au demeurant, on retient que le groupe Eramet et ses deux filiales accordent encore un peu plus de place à la RSE, "parce que c'est un concept dans lequel nous intégrons les préoccupations sociales, environnementales et économiques dans nos activités et des communautés locales", ont dit les trois responsables. "En adoptant des pratiques plus éthiques et plus durables dans notre mode de fonctionnement, nous devons ainsi pouvoir contribuer à l'amélioration de la société et à la protection de l'environnement. Le programme "Transformons les regards" est donc la contribution de l'ensemble du groupe Eramet aux enjeux du développement durable", a conclu Bruno Faour.